



## Points saillants



### Sécurité alimentaire

- 58 % des ménages ont un SCA inférieur à 28 (pauvre)
- 62 % des ménages ont une diversité alimentaire faible
- 18 % des ménages souffrent d'une **faim sévère**



### AME et Abris

- 97 % des ménages un Score AME supérieur à 3
- La surface moyenne occupée par personne au sein des abris est de 2,1 m<sup>2</sup>, ce qui témoigne d'une promiscuité importante



### Eau, Hygiène et Assainissement

- 44 % des ménages n'ont pas accès à une source d'eau protégée fonctionnelle à moins de 500 m du domicile
- 88 % des ménages n'ont pas accès à une latrine hygiénique



### Santé

- 9 centres de santé, 3 postes de santé et 1 centre hospitalier existent et ont des besoins en médicaments, matériels médicaux et certains en reconstruction des bâtiments en durable
- Les cas de maladies les plus enregistrés dans les centres de santé sont le paludisme, diarrhée, IRA, amibiase, et la malnutritioncardiose



### Education

- 84 % des enfants déplacés en âge d'aller à l'école sont **déscolarisés**
- 63 % des enfants autochtones (Familles d'Accueil comme Non Famille d'Accueil) sont **déscolarisés**



### Protection

- Les femmes enceintes ou allaitantes sont les catégories de personnes vulnérables les plus nombreuses au sein des ménages (présentes dans respectivement 98 % des ménages
- 38 % des ménages **craignent pour leur sécurité** lorsqu'ils se déplacent dans et aux alentours de leur village



### Logistique

- Bukavu-Chifunzi est **difficilement accessible** par véhicule 4x4 pendant la saison de pluie. Depuis Chifunzi les autres villages de l'axe ne sont accessibles qu'à moto ou à pied



### Couverture téléphonique

L'axe est couvert partiellement par un seul opérateur mobile (et uniquement dans le centre de Kalonge) :

- Vodacom



Février 2020

## Contexte

L'axe Chaminunu-Mule, est situé dans la chefferie de Buhavu, dans la zone de santé de Kalonge du territoire de Kalehe, province du Sud-Kivu.

En raison des affrontements entre les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et les combattants du Conseil national pour la renaissance et la démocratie (CNRD) en territoire de Kabare, un déplacement massif de populations a été rapporté dans le groupement d'Ihembe dans les villages Lwizi, Bushamba et Kalinganya.

En décembre 2019, selon les leaders locaux, les membres des affaires humanitaires et les comités de déplacés, environ 40 000 personnes soit 6 667 ménages ont été affectés par une première vague de déplacements dans plusieurs localités du groupement de Kalonge. Les principales localités affectées par ces déplacements étaient Chifunzi, Mushangi, Nyatesa, Mushangi, Kashasha, Karega, Bumoga, Chigiri, Mutale, Chaminunu, Fendula, Mule, Batwashenge, Chalobera.

Ensuite, du 4 au 6 janvier 2020, une deuxième vague de déplacements estimée à 3 000 ménages déplacés a eu lieu depuis la chefferie de Nindja dans le territoire de Kabare vers les localités de Chaminunu, Bisisi, Mutale, Mule, Mukaba et Kakunda dans le groupement de Kalonge, zone de santé de Kalonge, Territoire de Kalehe, en province du Sud Kivu. Cette deuxième vague de déplacement peut s'expliquer par les tensions liées à la succession à la tête de la chefferie de Nindja. Cette alerte a été validée le 16 janvier 2020 lors d'une réunion de la Commission Mouvements des Populations tenue à Bukavu par OCHA et partagée à toute la communauté humanitaire pour une éventuelle évaluation des besoins de la population affectée.

Avec le soutien d'OFDA et de Food For Peace (FFP), dans le cadre de son projet intitulé « **Emergency multisectoral response in food assistance and non-food items to affected people, especially displaced and returnees in South Kivu and Maniema Provinces, Democratic Republic of the Congo** » ACTED a organisé une évaluation multisectorielle du 22 au 29 janvier 2020 dans les villages d'accueil des déplacés dont Chifunzi, Fendula, Bumoga, Batwashenge, Mule, Mutale, Chigiri, Cholobera, Chaminunu, Kashasha et Mushingi

dans le Territoire de Kalehe, Province du Sud Kivu. Cette évaluation avait pour but de collecter les informations liées aux vulnérabilités de la population en termes de sécurité alimentaire, Articles ménagers essentiels (AME), Abris, Eau, hygiène et assainissement (EHA), santé, protection et éducation. Les conclusions rendant compte de l'étendue des besoins des populations affectées par les conflits seront partagées, ainsi que des recommandations d'interventions pour la communauté humanitaire intervenant dans la province du Sud Kivu.

La situation sécuritaire de l'axe est relativement calme et la zone est sous contrôle des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et de la Police nationale congolaise (PNC).

Deux acteurs humanitaires sont présents dans la zone, notamment « War child » qui intervient dans le secteur de l'éducation et INTERSOS dans la nutrition et la veille humanitaire (suivi des alertes humanitaires). A noter qu'ACTED est déjà intervenue dans certaines localités de cet axe en 2019 via des activités de cash inconditionnel (à Mule, Mukaba et Kakunda) pour 1 560 bénéficiaires.

En termes d'accès, il est possible d'atteindre les localités de l'axe par véhicule 4x4 en empruntant la route *Kajeje* qui va de Bukavu jusqu'à Chifunzi centre via Fendula. Cependant, la route Bukavu – Chifunzi centre via Bumoga n'est actuellement accessible que par moto. Une fois Chifunzi atteint, les autres localités de l'axe ne sont elles aussi accessibles que par moto du fait de nombreux points critiques (bourbiers, nids de poules, ponts).

Par ailleurs, seul le réseau téléphonique Vodacom est opérationnel et ce uniquement dans le centre de Kalonge (village Chifunzi). A noter qu'il n'existe pas de service de transfert mobile (M'Pesa) ou d'agence de transfert/institution bancaire dans la zone évaluée.



### Méthodologie et limites de l'enquête

Les données primaires ont été collectées par le biais d'un questionnaire ménage administré auprès d'un échantillon de **100 ménages**, comprenant **30 %** de ménages **autochtones non familles d'accueil**, **30 %** de ménages **autochtones familles d'accueil** et **40 %** de ménages **déplacés**.

Des données qualitatives ont également été collectées lors de groupes de discussions organisés dans les villages de Chifunzi, Fendula, Bumoga, Batwashenge, Mule, Mutale, Chigiri, Cholobera, Chaminunu, Kashesha, et Mushingi, en présence de chefs de localités, chefs de groupement, chefs des villages, secrétaires de localités et autres membres de la communauté.

En complément, les équipes d'ACTED ont conduit une série d'entretiens individuels avec les chefs locaux, les leaders locaux et les infirmiers titulaires des Centre de santé (CS) et les directeurs des écoles. Pour vérifier la fiabilité des informations obtenues, les équipes d'ACTED ont ensuite visité les écoles et centres de santé de Cholobera, Chifunzi, Mutale, Kashesha, Bumoga, Kachuba, Chigiri, Mule et les postes de santé de Batwashenge, Kansoro et Mushingi et un centre hospitalier à Chaminunu.

Par ailleurs, les équipes ACTED ont aussi effectué un relevé des prix sur les marchés (Chifunzi, Chaminunu et Batwashenge) et mené des entretiens avec les commerçants de la zone afin d'avoir des informations sur les éventuelles fluctuations de prix observées sur les marchés de Batwashenge, Chaminunu et Chifunzi.

Cette enquête n'a pas rencontré de limite particulière.

### Démographie

**Onze villages** sont présents sur l'axe, comprenant **26 715 ménages** dont **7 099 ménages déplacés** (27 %) et **19 616 ménages autochtones** (72 %) dont 5 237 ménages Famille d'accueil (FA). La démographie de l'axe évalué est présentée en annexe 1 de ce rapport.



### Profil socio-économique et accès au marché

Avant la crise, les ménages vivaient principalement de la **vente des produits agricoles (64 %)**, du **petit commerce (13 %)**, de la vente de produit de l'élevage (5 %), de la vente de produits issus de la pisciculture (8 %) et travail agricole dans le champ d'un tiers (10 %). Actuellement, **53 %** des ménages vivent du travail agricole dans le champ d'un tiers, **21 %** de la vente de produits agricoles, **14 %** des ménages vivent de vente de bois de chauffe ou de la braise, **6 %** du commerce, **3 %** du travail journalier non régulier et **3 %** vivent de la vente de produits d'élevage. Il est à noter que les ménages déplacés vivaient très majoritairement de la vente de leurs produits d'agriculture avant la crise (**68 %**) contre **23 %** actuellement.

**Le revenu mensuel moyen des ménages a diminué de 48 % depuis la crise**, passant de 46 687 FC avant la crise à 24 046 FC actuellement. Les ménages les plus affectés sont les ménages déplacés dont le revenu mensuel moyen est passé de **61 164 FC** à **11 725 FC** actuellement, soit une baisse de **81 %**.

Par ailleurs, **99 % des ménages sont actuellement endettés** avec une dette moyenne estimée à **29 141 FC**, représentant **121 %** du revenu mensuel moyen actuel des ménages. La dette moyenne s'élève à 29 200 FC pour les ménages autochtones et de 26 675 FC pour les ménages déplacés. Au moment de cette évaluation, **7 %** des ménages enquêtés disposaient d'argent liquide d'un montant moyen de **1 214 FC**.

**Trois grands marchés** sont situés à Batwashenge (fonctionnel le jeudi), Chaminunu (fonctionnel le mardi) et à Chifunzi (fonctionnel le dimanche) permettant aux ménages présents sur l'axe de s'approvisionner en denrées alimentaires et en produits de première nécessité. Dans chaque village, de petits marchés existent et sont fonctionnels le soir. Il a été observé une hausse des prix de certains produits sur les marchés, tels que la farine de manioc qui est passée de 500 FC à 600 FC le Kg, le haricot est passé de 2 000 FC à 2 500 FC le Kg, l'arachide est passé de 600 FC à 800 FC le verre,

le riz est passé de 300 FC à 350 FC le verre, l'huile de palme de 1 200 FC à 1 500 FC la bouteille, le poisson salé est passé de 3 000 FC à 5 000 FC la pièce et d'autres produits manufacturés ont eux aussi vu leur prix augmenter. Cette hausse des prix des denrées alimentaires est d'abord liée à la destruction de plusieurs champs de cultures lors de la saison agricole dernière suite aux fortes pluies ainsi qu'aux pillages de récoltes par des hommes armés pendant les vagues de déplacements, mais est aussi liée à la dégradation de la route principale d'approvisionnement de gros engins avec plusieurs bourbiers entravant la circulation sur cet axe Madiriri-Kalonge en passant par le parc de Kahuzi byega. A noter que la population se déplace à plus de 35 Km pour s'approvisionner en produit manufacturés et non manufacturés en grande quantité à Mudaka.

Actuellement, seuls **1 %** des ménages enquêtés disposent d'un stock alimentaire et il s'agit exclusivement de ménages autochtones. En moyenne, ces ménages disposent de 10 Kg de manioc, 5Kg de riz et 5 Kg de haricots.

Figure 1 : Revenu mensuel moyen des ménages avant la crise et actuellement (en FC)

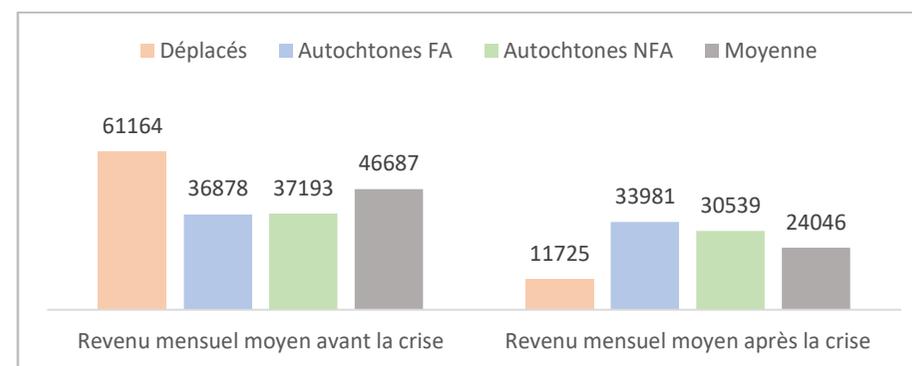
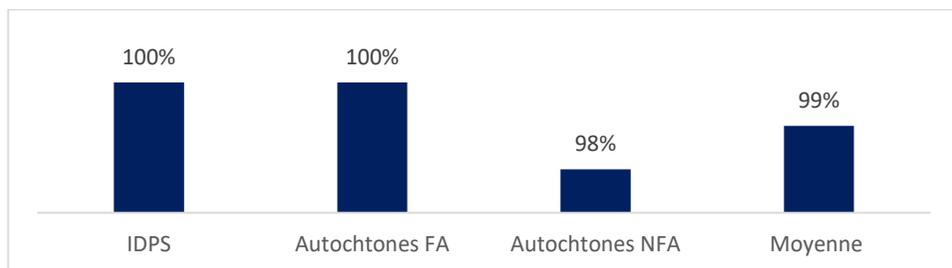




Figure 2 : Proportion de ménages endettés



### Accès à la terre et pratiques agricoles

Avant la crise, **85 %** des ménages avaient accès à la terre et **91 %** pratiquaient l'agriculture alors qu'actuellement **60 %** ont accès à la terre et **58 %** pratiquent l'agriculture.

Il est à noter que **les ménages déplacés sont les plus touchés**, avec **93 %** qui avaient accès à la terre et **98 %** qui pratiquaient l'agriculture avant la crise, contre **33 %** ont accès à la terre et **8 %** pratiquent l'agriculture actuellement. Cela s'explique par la nécessité de fuir leurs champs et par le manque de moyens financiers pour acheter ou louer des champs dans les localités d'accueil.

Concernant les ménages autochtones, l'accès à leurs terres est plutôt stable (passant de **80 %** avant la crise à **78 %** après la crise), mais l'insécurité dans la zone leur cause des difficultés suite aux menaces de mort et tracasseries de la part de miliciens.

De plus, **51 %** des ménages pratiquent l'agriculture vivrière et **25 %** des ménages pratiquent l'agriculture maraîchère.

En l'absence de semence de qualité, l'ordre de préférence des pratiques agricoles actuelles des cultures est légèrement différent de l'ordre des préférences agricoles des ménages si des semences de qualité étaient disponibles. En effet, si des semences étaient disponibles, les ménages préféreraient cultiver aussi le maïs et les ignames en termes de cultures vivrières et les amarantes en termes de cultures maraîchères.

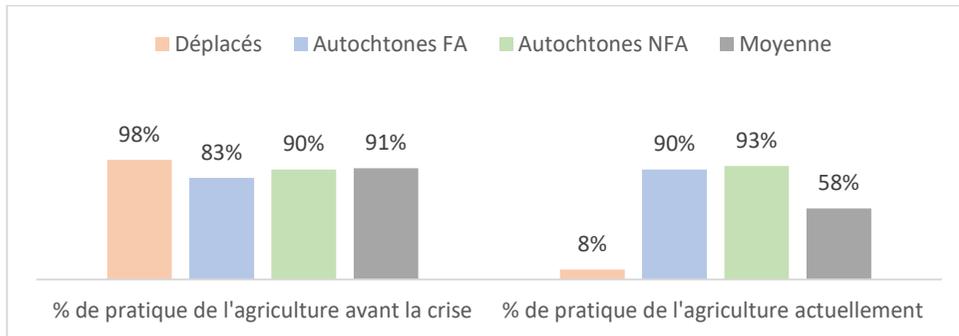
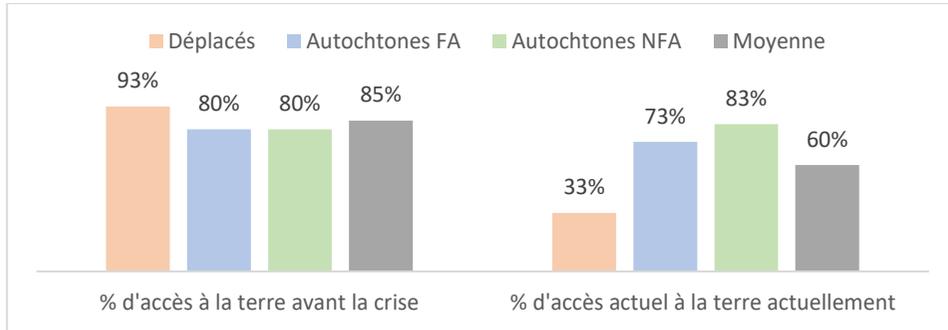
Les ménages ont affirmé faire face à de multiples **contraintes inhérentes à la production agricole**. Les ménages ont principalement cité le manque de semences de qualité (cité par **70 %** des ménages), le manque de terre/petite superficie disponible (**66 %**) et le manque d'outils aratoires (**40 %**). Les **conditions naturelles** sont également mentionnées, à savoir l'abondance de pluies (**38 %**), les problèmes de fertilité du sol (**25 %**) et les maladies de cultures (**18 %**). Enfin des **facteurs sécuritaires** sont également cités, à savoir l'insécurité et la violence des combats (**35 %**) ainsi que le pillage des récoltes (**34 %**).

Tableau 1 : Pratiques et préférences agricoles des ménages

Importance des pratiques actuelles			Préférences si des semences de qualité étaient disponibles		
	Vivrières	Maraîchères		Vivrières	Maraîchères
1	Manioc	Choux	1	Manioc	Amarante
2	Haricot	Oignons	2	Haricot	Choux
3	Petit poids	Aubergine	3	Maïs	Aubergine
4	Patate douce	Tomate	4	Igname	Aubergine
5	RAS	RAS	5	RAS	RAS



Figures 3 : Accès à la terre et pratique de l'agriculture avant la crise et actuellement



### Sécurité alimentaire

#### ❖ Score de consommation alimentaire (SCA)

**Le SCA moyen des ménages enquêtés est de 29,1 et 58 % des ménages se trouvent dans une situation de vulnérabilité sévère avec un SCA inférieur à 28 (SCA pauvre) tandis que 33 % des ménages ont un SCA limite (compris entre 28 et 42). Les ménages les plus vulnérables sont les ménages déplacés avec 95 % d'entre eux ayant un SCA pauvre.**

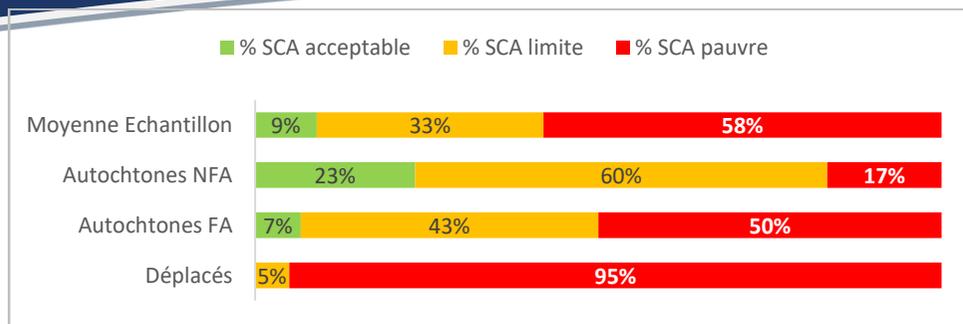
Les principaux groupes d'aliments consommés par les ménages sont les céréales et les tubercules ainsi que les huiles et graisses (6,8 fois par semaine en moyenne), les légumes et feuilles (3 fois par semaine en moyenne) et les huile et graisse (6,8 fois par semaine en moyenne).

Cette vulnérabilité s'explique principalement par l'ensemble des contraintes à la pratique agricole précédemment citées (à la fois en termes de pratique agricole, de conditions naturelles ou de facteurs climatiques). De plus, l'insuffisance alimentaire s'explique parce que les villages de provenance de déplacés constituaient les villages d'approvisionnement avant la crise en vivres.

Figure 4 : Score de consommation alimentaire des ménages (par statut)



Février 2020



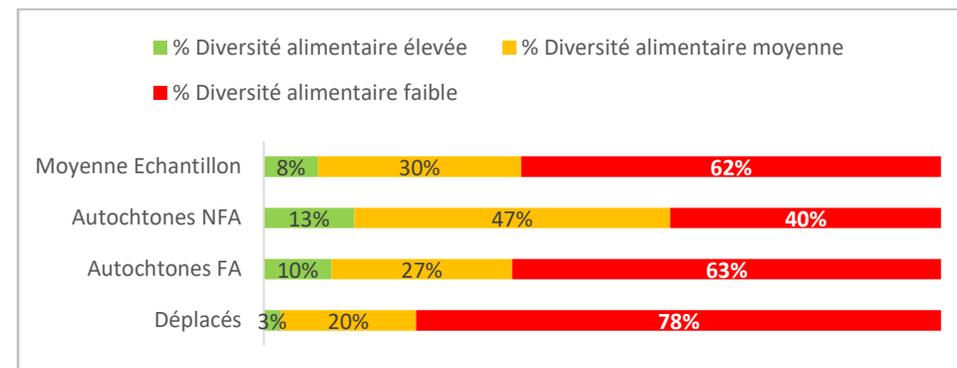
### ❖ Score de diversité alimentaire (SDAM)

Le **SDAM moyen des ménages est de 4,2** et **62 %** des ménages ont un **SDAM faible** (inférieur ou égal à 4). **Les ménages les plus vulnérables sont les ménages déplacés** avec **78 %** d'entre eux ayant un SDAM faible.

Comme mentionné précédemment, les groupes d'aliments les plus consommés par les ménages sont les céréales/tubercules et les huiles/grasses (6,8 fois par semaine) ainsi que les légumes et feuilles (3 fois par semaine). Il faut signaler que ces aliments proviennent de la **production propre des ménages** (25 % des céréales, 71 % des tubercules, 12 % des légumes et feuilles, 15 % des fruits). Les autres sources d'accès aux aliments les plus courantes sont le **travail contre nourriture** (67 % de la viande, 46 % des tubercules et 39 % des légumes et feuilles), le **don d'amis/voisins** (24 % des légumes et feuilles et 8 % des céréales) et l'**achat au marché du village** (83 % des œufs, 29 % poissons, 19 % huiles et grasses et 100 % des sucre et miel).

En raison des faibles revenus des ménages, les autres groupes d'aliments tels que la viande et le poisson, les autres protéines animales (lait et produits laitiers) ainsi que le sucre sont très peu ou quasiment pas consommés (moins de 0,5 fois par semaine).

Figure 5 : Score de diversité alimentaire des ménages (par statut)



### ❖ Indice des stratégies de survie (ISS)

L'**ISS simplifié** moyen des ménages enquêtés **est de 38,1**. L'ISS moyen est plus élevé chez les ménages déplacés (**43,2**) contre **34,6** pour la population autochtone. **Suite à l'insuffisance alimentaire, il est important de noter que quel que soit leur statut, l'ensemble des ménages a eu recours au moins une fois à une stratégie de survie négative**, à savoir consommer des aliments moins coûteux ou moins appréciés, emprunter ou recourir à l'aide des amis, voisins, familles, réduire la quantité des repas ou réduire le nombre de repas journalier. Ce qui distingue la vulnérabilité selon les statuts c'est la fréquence de recours à ces stratégies. Les ménages déplacés ont eu recours à ces stratégies **5,6** fois en moyenne contre **4,6** fois pour les ménages autochtones FA et **4,4** fois pour les autochtones NFA.

L'**ISS adapté** moyen s'élève à **54,5**. Il à noter que l'ISS adapté prend en compte deux stratégies supplémentaires : le fait de consommer le stock de semences de la prochaine saison et le fait de récolter/consommer des cultures immatures. Ainsi, sur les sept jours ayant précédé cette enquête, **68 %** des ménages autochtones en moyenne ont consommé une fois le stock des semences de la prochaine saison (2 jours/semaine en moyenne), tandis que **49 %** des ménages autochtones en moyenne ont récolté/consommé des cultures immatures (3 jours/semaine en moyenne). Par ailleurs les ménages déplacés ont très peu recours à ces stratégies (**3 %**



Février 2020

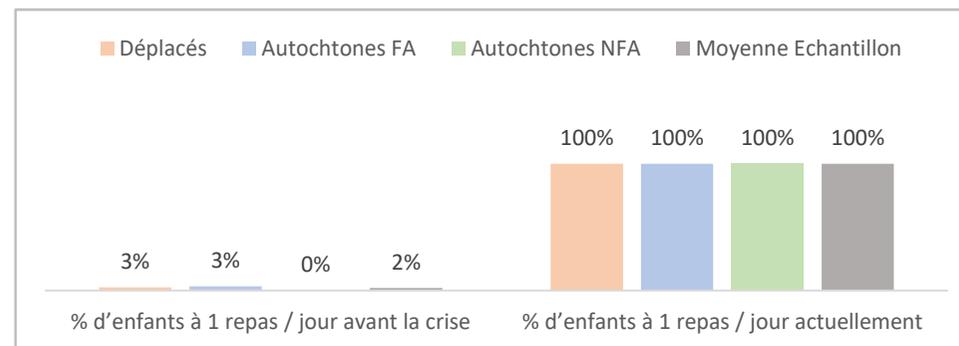
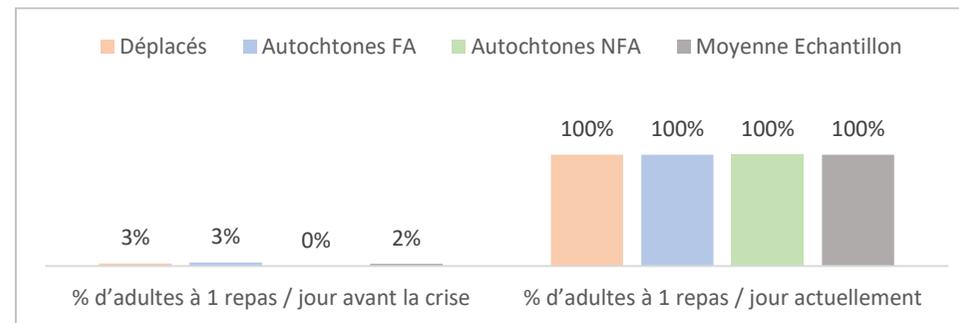
de consommation des semences en stock et **10 %** de récolte/consommation de cultures immatures) car leur accès à la terre et le taux de pratique agricole est très réduit (respectivement **33 %** et **8 %**).

Tableau 2 : Indice des stratégies de survie simplifié et adapté

	ISS Moyen Simplifié	ISS Moyen Adapté
Déplacés	43,2	45,1
Autochtones FA	34,7	53,0
Autochtones NFA	34,6	68,6
Moyenne Echantillon	38,1	54,5

### ❖ Nombre de repas journaliers

Avant la crise, les adultes prenaient en **moyenne 2,3 repas** et les enfants prenaient en **moyenne 2,5 repas** par jour alors qu'actuellement **100 % des adultes** et **100 % des enfants** prennent seulement 1 repas par jour. La réduction du nombre de repas journaliers 5 jours par semaine en moyenne est utilisée comme stratégie de survie par **100 %** des ménages pour faire face à l'insuffisance alimentaires. Par ailleurs, **57 % des ménages autochtones famille d'accueil ont affirmé partager les repas avec les déplacés** qu'ils hébergent.



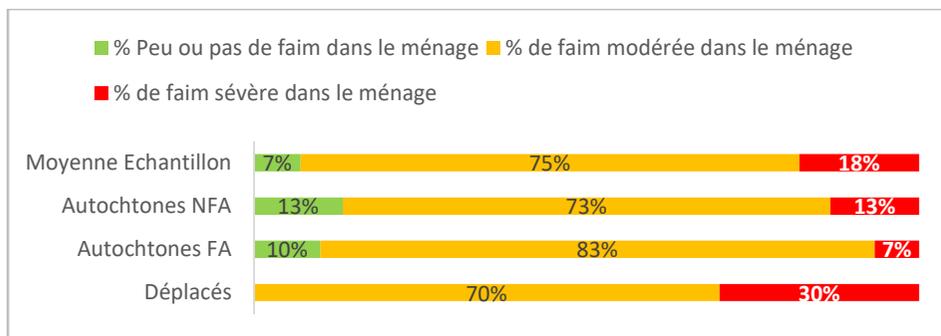
### ❖ Indice domestique de la faim dans les ménages

D'après les résultats de l'enquête, **75 %** des ménages en moyenne souffrent de faim modérée et **18 %** des ménages en moyenne souffrent de faim sévère. **Les ménages déplacés sont les plus vulnérables**, avec **30 %** d'entre eux souffrant d'une faim sévère dans le ménage.

Figure 5 : Proportion d'adultes et enfants ne consommant qu'un repas par jour



Figure 6: Indice domestique de la faim



### Abris et articles ménagers essentiels

Concernant les abris, la surface moyenne occupée par personne au sein des abris est de **2,1 m<sup>2</sup>** bien en dessous des standards SPHERE recommandés (**3,5 m<sup>2</sup>** par personne). **43 %** des abris ont des murs en sticks d'arbre/bambous, tandis que **24 %** ont des murs en paille/roseau, **17 %** ont des murs en briques adobes et seuls **17 %** ont des murs en briques cuites/moellons. Par ailleurs, **66 %** des toitures sont en paille/chaume dont **89 %** suinte et **58 %** qui présente des risques d'affaissement. Enfin, il existe une **promiscuité entre grands enfants et parents dans 45 % des ménages**, et une promiscuité entre grands enfants dans **12 %** des ménages.

**86 %** des ménages autochtones famille d'accueil et non famille d'accueil sont propriétaires de leurs abris/parcelles, **7 %** sont locataires et **7 %** colataires. En revanche **90 %** des ménages déplacés sont en famille d'accueil, et **10 %** sont dans les sites spontanés d'urgence ou église.

Le Score Card AME moyen des ménages est de **4,0** et **97 %** des ménages présentent un Score Card AME supérieur à 3 (seuil de vulnérabilité critique selon la matrice de classification du RRMP). Les ménages autochtones NFA sont les plus vulnérables, avec

**100 %** d'entre eux ayant un score card AME supérieur à 3. Comme illustré sur le tableau ci-dessous, on constate que les ménages ont besoin d'outils aratoires (0,3 par ménage) de bassines (seulement 0,7 par ménage), de couvertures/draps (1,0 par ménage), supports de couchage (0,7 par ménage), casseroles (1,0 par ménage) et habits d'enfant (0,8 par ménage).

Figure 8 : Proportion de ménages ayant un Score Card AME égal ou supérieur à 3 (seuil de vulnérabilité critique)

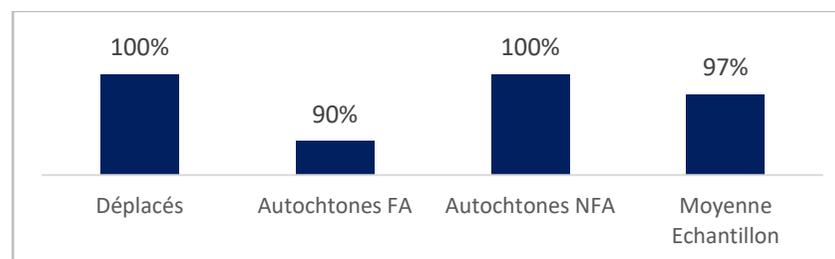


Tableau 3 : Nombre moyen d'articles possédés par ménage

En nombre d'articles	Déplacés	Autochtones FA	Autochtones NFA	Moyenne échantillon
Capacité totale bidons rigides (en litres)	14.3	21.2	18.4	17,6
Casseroles de 5L et +	1,0	1,2	0,9	1,0
Bassines	0,8	0,6	0,6	0,7
Outils aratoires	0,1	0,4	0,6	0,3
Supports de couchage	0,1	1,1	1,3	0,7
Couvertures/ draps	0,8	0,9	1,6	1,0
Habits complets pour femme	0,9	0,8	1,6	1,0
Habits complets pour enfant	0,7	0,8	0,7	0,8



Février 2020

Il est à noter que **les préférences en matière d'articles ménagers essentiels sont les suivantes** à savoir (par ordre de priorité) : **casseroles, bidons de 20 litres, assiettes, habits pour enfant, habits femme, matelas, bâches, savon de lessive, couvertures et bassine.**



## Education

Vingt-sept écoles sont situées sur l'axe (dont 18 écoles primaires et 9 écoles secondaires) et ces écoles sont localisées à Chifunzi (9), Chaminunu (3), Kansoro (1), Batwashenge (1), Cholobera (5), Chigiri(1), Mule(2), Mushingi(1), Fendula (1) et Kashesha (3). 7 235 élèves étaient inscrits dans les écoles primaires et secondaires au début de l'année scolaire 2019-2020. Au jour de l'évaluation, **8 986 élèves** étaient inscrits soit une augmentation de **24 %** des élèves inscrits à ces écoles selon les estimations de chefs d'établissements scolaires. Cela pourrait se justifier par l'arrivée des ménages déplacés dont les enfants ont intégré les écoles des villages d'accueil.

Par ailleurs, **les taux de déscolarisation sont importants** avec **63 % des enfants des familles autochtones** (famille d'accueil comme non famille d'accueil) qui sont aujourd'hui déscolarisés contre 45 % en moyenne avant la crise. Et **84 % des enfants déplacés** qui sont déscolarisés au cours de l'année scolaire 2019-2020.

Huit des écoles visitées ont des bâtiments adéquats avec des murs en briques cuites et des toits en tôle : à Chifunzi (4), Chaminunu (1), Cholobera (1), Mule (1) et Mushingi (1). Seize écoles sont construites avec des murs en planche et des toits en tôle : Kansoro (1), Chigiri (1), Kashesha (2), Chifunzi (4), Cholobera (4), Chaminunu (1), Mule (1), Fendula (1). Enfin trois écoles sont construites avec des murs en sticks de bois et des toits en paille (Ecole Primaire de Batwashenge, Chaminunu, et Chifunzi).

L'ensemble des localités de l'axe (à l'exception de Kansoro, Chigiri et Mushingi) disposent de points d'eau aménagés qui, bien que dans un état de délabrement avancé, sont fonctionnels. Cependant **aucune école de l'axe ne dispose d'un point d'eau aménagé propre se trouvant à moins de 500 m.** De plus l'ensemble des écoles de l'axe

n'ont pas de **latrines** ou de **douches** fonctionnelles. Des **dispositifs de lave main** et de **système de traitement des ordures** (fosses septiques ou poubelles) seraient également nécessaires. Ensuite, le manque de matériel scolaire tels que des pupitres, des chaises, des manuels, etc. fait défaut ce qui ne permet pas d'étudier dans de bonnes conditions. En effet, parmi les parents interrogés qui avaient un enfant déscolarisé au moment de l'enquête, **50 %** cite le **manque de moyens financiers** comme principale contrainte à la scolarisation de leur enfant. Les deux autres principales explications données sont le fait que la **distance entre leur habitation et l'école est trop longue (32 %)** et que le fait **d'envoyer leur enfant à l'école n'est pas une priorité (11 %)**.

Tableau 4 : Indicateurs liés à l'éducation (avant la crise et actuellement)

	Avant la crise	Actuellement
Nombre d'écoles (primaires/secondaires) ouvertes	27	27
Nombre de salles de classes opérationnelles	239	239
Proportion d'enfants de 6-11 ans déplacés déscolarisés	14 %	84 %
Proportion d'enfants de 6-11 ans autochtones FA déscolarisés	40 %	63 %
Proportion d'enfants de 6-11 ans autochtones NFA déscolarisés	51 %	63 %
Nombre d'enfants qui fréquentent une école primaire ou secondaire	7 235	8 986



## Santé

Sur l'axe, il y a un centre hospitalier, neuf Centres de santé (CS), et 3 Postes de santé (PS). Le centre hospitalier se trouve à Chaminunu et les neuf centres de santé se situent respectivement à Cholobera, Bumoga, Kachuba, Mule, Mutale, Chifunzi, Kashesha, Batwashenge et Chigiri. Les postes de santé se trouvent respectivement à Mushingi, Batwashenge et Kansoro. Il est à noter qu'il existe également un Hôpital général au Sud de l'axe dans la localité de Kalonge.



Huit CS/PS disposent de **bâtiments en briques cuites et tôles en bon état** (Cholobera, Chaminunu, Mutale, Kashesha, Bumoga, Chigiri et Kansoro Mule). **Deux CS disposent de bâtiments construits en matériaux non durables** (murs en planche, et toit en tôle pour les CS de Chifunzi et de Fendula). De plus, le PS de Batwashenge est construit avec des murs en stick d’arbre et un toit en tôle.

En matière d’Eau, hygiène, assainissement (EHA), trois CS n’ont aucun dispositif sanitaire (latrines, douches) ou de traitement des déchets (incinérateurs, fosses déchets, etc.). A savoir les CS de Chigiri (2) et Fendula (1). Les structures de santé disposent toutes d’un point d’eau aménagé à l’exception du CS de Chigiri et du PS de Kansoro qui n’ont qu’une source non aménagée. Le CS de Kashesha se trouve dans une situation critique avec aucune source d’eau aménagée ou non à moins de 500 m.

De plus il n’existe **aucun acteur santé dans la zone** afin d’appuyer ces CS en matériel, médicaments et prime des personnels. Les structures de santé se heurtent par conséquent à différentes difficultés liées à l’insuffisance des médicaments et matériels médicaux à la maternité. Il est à noter que le **manque de médicaments** dans ces structures sanitaires, le **manque de moyens financiers** pour payer les soins de santé et les coûts élevés des soins de santé sont des contraintes qui limitent l’accès aux soins de santé par la communauté pour tout statut confondu. Et si une majorité de ménages (56 %) déclarent emmener leur enfant dans une structure de santé quand celui-ci est victime de diarrhée, ces structures risquent de ne pas avoir la capacité suffisante pour prendre en charge l’ensemble de la population.

La moyenne des **frais de consultations** dans les différentes structures est de **5 058 FC** (le minimum de 2 000 FC dans les PS de Kansoro et de Batwashenge et le maximum de 11 900 FC dans le Centre Hospitalier de Chaminunu). Les **frais d’accouchement** s’élèvent à **24 650 FC** en moyenne pour un accouchement (au CS un accouchement est à 34 000FC et Centre Hospitalier 15 300 FC). Comme précisé précédemment, le revenu mensuel moyen des ménages s’élève à 24 046 FC. Par conséquent **l’ensemble des ménages a des difficultés pour payer ces frais de santé.**

Les maladies les plus fréquentes enregistrées dans les structures de santé sont les cas de paludisme, diarrhée simple, malnutrition, amibiase, anémie et infection respiratoire aiguë (voir annexe 2). Par ailleurs, **37 %** des chefs de ménages interrogés ont déclaré **qu’au moins un de leurs enfants de moins de 5 ans a eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l’enquête**. Cette déclaration est confirmée par les données collectées dans les structures de santé où, sur les six derniers mois, **2 556 cas** de diarrhée simple ont été enregistrés. Il est à noter que **74 % de ces cas** (soit 1891 cas) **touchent les enfants âgés de moins de cinq ans.**



### Eau, Hygiène et Assainissement

Dans les villages de l’axe, il existe 57 points d’eau dont 13 sources aménagées et 9 bornes fontaine et 35 sources non aménagées. Ces points d’eau sont localisés dans les villages de Chifunzi (5 bornes fontaine fonctionnelles et 2 sources aménagées et 4 sources non aménagées), Batwashenge (1 source aménagée et 3 non aménagées), Chigiri/Cireka (1 source aménagée et 3 non aménagées), Musangi (1 source captée et 3 non captées) Cholobera (2 sources captées et 3 non aménagées), Chaminunu (3 sources captées et 4 non aménagées), Fendula (1 source non aménagée), Mutale (3 source non aménagée), Mule (4 bornes fontaine, 2 sources captées et 5 sources non aménagées), Kashesha (2 sources non aménagées), Bumoga (1 source aménagée et 2 non aménagées).

En ce qui concerne les 5 bornes fontaine publiques, il est à noter que leurs structures sont bien protégées. Cependant les comités qui géraient ces 5 bornes fontaine publiques ne sont plus fonctionnels et le système de cotisation des usagers n’existe plus actuellement. C’est pourquoi en cas de panne d’une pièce, la réparation est difficile ce qui expose la population à ne plus avoir accès à de l’eau potable.

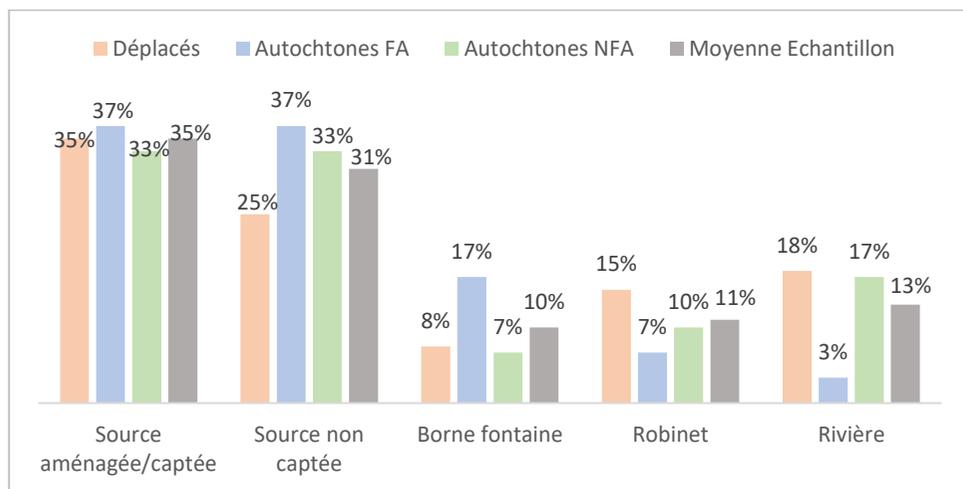


Février 2020

La crise n'a pas eu d'impact sur l'accès aux points d'eau : **56 % des ménages ont accès à une source d'eau protégée fonctionnelle<sup>1</sup> à moins de 500 m du domicile** avant et après la crise et selon les informateurs clés, les ménages font plus 30 minutes pour aller aux points d'eau.

Enfin les entretiens avec les ménages ont montré que **56 % des ménages s'approvisionnent pour l'eau de boisson auprès des bornes fontaine/sources aménagées/robinets** actuellement tandis que **44 % des ménages ne s'approvisionnent qu'auprès des sources non captées/rivière actuellement.**

Figure 9 : Principales sources d'approvisionnement des ménages en eau de boisson (actuellement)



Par ailleurs, les quantités d'eau consommée par ménage ont diminué, passant de **81 litres d'eau par jour avant la crise (44 litres pour l'eau de boisson et 37 litres pour l'eau des activités ménagères)** à **41 litres d'eau en moyenne actuellement (20 litres pour l'eau de boisson et 21 litres pour les activités ménagères)**. Pour les ménages ayant une taille moyenne de 11 personnes, on constate une consommation individuelle de **4 litres par jour actuellement**, ce qui est largement inférieur aux 15 litres d'eau par jour et par personne recommandés par les standards SPHERE. Cette baisse de quantité d'eau disponible pourrait être liée à l'insuffisance de récipients de stockage et de puisage dans les ménages, notamment au sein des ménages déplacés nouvellement arrivés sur l'axe (à noter que les ménages n'ont qu'une capacité moyenne de stockage d'eau de 17,6 litres d'eau).

De plus, les ménages enquêtés présentent un problème lié à l'accès à une latrine hygiénique ; en effet, seuls **12 % des ménages ont accès à une latrine hygiénique** contre **63 %** avant la crise. Ensuite, en termes de lavage des mains, **22 % des ménages déclarent utiliser de la cendre ou du savon pour se laver les mains**, tandis que **78 % des ménages déclarent n'utiliser que de l'eau simple**. En ce qui concerne les moments de lavage des mains, **75 % des ménages se lavent les mains avant le repas**, **43 %** déclarent se laver les mains après être allé aux toilettes et **41 %** après avoir lavé les fesses des enfants.

**37 % des ménages ont affirmé qu'au moins un de leurs enfants de moins de 5 ans a été victime de diarrhée** dans les deux semaines ayant précédé l'enquête. Lorsque les enfants ont la diarrhée, **56 % des ménages préfèrent aller à l'hôpital avec leurs enfants**, tandis que **18 %** lui donnent moins à manger/à boire, **13 %** ne font rien et attendent et **8 %** ont recours à la médecine traditionnelle.

<sup>1</sup> Cette catégorie prend en compte les sources aménagées / captées, les bornes fontaines et les robinets



Février 2020

Tableau 5 : Indicateurs liés à l'eau, l'hygiène, l'assainissement et la santé (avant la crise et actuellement)<sup>2</sup>

	Avant la crise	Actuellement
Nombre de litres d'eau consommés par jour (moyenne ménage)	44	20
Nombre de litres d'eau consommés pour les activités ménagères (moyenne ménage)	37	21
% de ménages ayant accès à une source d'eau protégée fonctionnelle à moins de 500m du domicile	56 %	56 %
% de ménages ayant accès à une latrine hygiénique	63 %	12 %
% de ménages utilisant le savon ou la cendre pour se laver les mains		22 %
% de ménages ayant une installation pour se laver les mains près des latrines		1 %
% de ménages se lavant les mains avant le repas et après s'être allé aux toilettes		26 %
Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans dans les deux semaines précédant l'enquête		37 %



### Protection

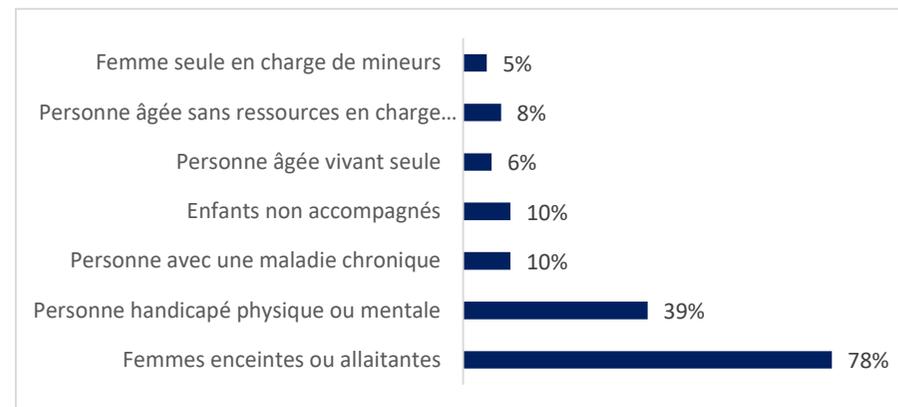
Actuellement, **62 %** des ménages déclarent pouvoir **se déplacer aux alentours de leur village sans craindre pour leur sécurité** contre **58 %** avant la crise. Plusieurs facteurs peuvent permettre d'expliquer le fait que **38 %** des ménages se sentent toujours en insécurité actuellement.

En effet, il convient de noter que les villages d'accueil sont proches des villages d'origine ; de ce fait, certains ménages peuvent potentiellement craindre d'éventuelles représailles et incursions des milices armées venues des villages d'origine. Actuellement, les villages environnants sont occupés par les miliciens Mai-Mai et quelques éléments du conseil national pour la reconnaissance pour la démocratie (CNRD). Dans la zone enquêtée, la sécurité est assurée par la Police nationale

congolaise (PNC) basée dans les villages Chifunzi, Fendula et Chaminunu et qui effectue des patrouilles dans les autres villages.

D'après les résultats de l'enquête, les **femmes enceintes et/ou allaitantes** et **personnes handicapées physiques ou mentales** constitue les catégories de personnes vulnérables les plus présente au sein de la population enquêtée, comme illustré sur le graphique ci-dessous.

Figure 10 : Personnes vulnérables au sein de la population



### Besoins prioritaires exprimés par les ménages

Les besoins prioritaires exprimés par les ménages sont la **nourriture**, les **outils aratoires/semences**, ainsi que les **abris temporels**.

<sup>2</sup> Les quatre derniers indicateurs du tableau n'ont pas été évalués pour la période « avant la crise » car jugés peu fiables aux vues de la période de rappel ne permettant pas aux enquêteurs de faire une observation visuelle.

**Perspectives et recommandations**

Au vu des différentes données présentées tout au long de ce rapport et des besoins prioritaires exprimés par les ménages, il est nécessaire de formuler quelques recommandations stratégiques/opérationnelles en vue d'un appui aux populations de l'axe visé par cette évaluation.

**Activités génératrices de revenus**

Depuis la crise, le revenu moyen mensuel a chuté de **48 %** en moyenne pour tous les ménages, et le niveau d'endettement a augmenté avec la quasi-totalité des ménages endettés (99 %) des ménages endettés avec un endettement moyen de **29 141 FC**. Pour relancer l'économie des ménages les plus vulnérables, il serait important d'investir dans le secteur agricole et les activités génératrices de revenus, les activités principales de la zone étant l'agriculture et le petit commerce. Afin d'augmenter la production agricole et permettre d'accroître les revenus du ménage, la relance agricole inclurait la **distribution de semences de qualité et d'outils aratoires**, ainsi que **l'encadrement et la formation des agriculteurs sur les techniques modernes et efficaces d'agriculture**.

**Sécurité alimentaire**

Au vu des différents indicateurs de sécurité alimentaire présentés (**SCA moyen de 29,1 avec 58 % des ménages ayant score pauvre notamment et 62 % des ménages qui présentent un SDAM faible**) nous recommandons une assistance alimentaire d'urgence aux ménages vulnérables de l'axe. L'opportunité d'intervenir sous forme de cash ou par foire reste à déterminer en fonction de la capacité des marchés de la zone (Chifunzi, Chaminunu et Batwashenge). **Il est à noter que les préférences alimentaires des ménages sont les suivantes** (par ordre de priorité). Pour les céréales : la **farine de manioc**, la farine de maïs puis le riz. Pour les oléagineux : **l'huile de palme** puis l'huile raffinée. Pour les légumineuses les **haricots** puis les arachides.

**Abris et Articles Ménagers Essentiels (AME)**

Les conditions de proximité sont critiques avec une surface moyenne occupée par personne de **2,1m<sup>2</sup>** et promiscuité entre grands enfants et entre grands enfants et parents. Et les habitations des ménages de l'axe sont dans un mauvais état : **89 %** des toitures suintes et **58 %** présentent un risque d'affaissement. Et ce tout particulièrement pour les ménages déplacés dont les abris sont à 72 % construits avec des murs en paille/chaume. Par conséquent nous recommandons **une assistance en abris d'urgence pour les ménages déplacés et des réhabilitations des abris pour les ménages autochtones très vulnérables de l'axe**.



Février 2020

Pour le secteur AME, compte tenu du Score Card AME moyen qui est de **4** (avec **97 %** des ménages présentant une vulnérabilité sévère en AME), ACTED recommande **une assistance en AME** à destination des ménages vulnérables, tous statuts confondus. L’opportunité de mettre en place cette assistance par transfert d’argent ou par foire dépendra des capacités des marchés de la zone évaluée. Enfin il est à noter que **les préférences en matière d’articles ménagers essentiels sont les suivantes** à savoir (par ordre de priorité) : **casseroles, bidons de 20 litres, assiettes, habits pour enfant, habits femme, matelas, bols métalliques, bâches, savon de lessive, couvertures et bassine.**

### Education

L’axe compte 18 écoles primaires et 9 écoles secondaires. Ces écoles n’ont pas accès à un point d’eau aménagé à moins de 500 m. Les besoins sont principalement marqués par le manque de latrines hygiéniques, de dispositifs de lavage des mains, de manuels scolaires, de matériels didactiques/récréatifs, de pupitres, de portes, de fenêtres ainsi que de bâtiments scolaires en matériaux durables. Pour ce secteur, nous recommandons par conséquent **la réhabilitation/construction des établissements scolaires, l’appui en fournitures scolaires et la prise en charge de la scolarité des enfants** pour les ménages les plus vulnérables. Afin d’encourager le retour à l’école des enfants (63 % des enfants des familles autochtones et 84 % des enfants des familles déplacées sont déscolarisés), il est nécessaire d’organiser des **séances de sensibilisation sur l’importance de la scolarisation des enfants, sur le retour de la paix dans les villages de provenance** et la prise en charge de la scolarité des enfants pour les ménages les plus vulnérables.

### Santé

L’axe est desservi par treize (13) structures sanitaires dont neuf (9) Centres de Santé, trois (3) Postes de Santé et un (1) centre hospitalier. Les centres de santé ne possèdent ni de latrines ni de douches hygiéniques et ils manquent d’incinérateurs, de fosses à placenta, de fosses à ordures et de bâtiments adéquats. Par ailleurs, toutes les structures ont besoin de matériel médical, de lits et matelas ainsi que d’un accès à un point d’eau à environ 500 m. Par exemple, les structures de santé de Chigiri, Kansoro et Kashesha ne disposent pas d’un point d’eau protégé à moins de 500 m. Par conséquent pour ce secteur, nous recommandons la **réhabilitation des bâtiments délabrés avec des matériaux durables, l’appui en médicaments, en matériel médical et en intrants nutritionnels**, ainsi que la **construction de points d’eau potable** protégés pour les structures de santé qui n’en ont pas.

### Eau, Hygiène et Assainissement

**56 % des ménages** ont accès à une source d’eau protégée et fonctionnelle à moins de 500 m du domicile et ont recours à des points d’eau aménagés pour l’eau de boisson. Par ailleurs, Les résultats de l’enquête ont montré que, pour l’eau de boisson, les autres ménages s’approvisionnent essentiellement, aux sources non captées (**44 %**). Avant la crise, les ménages consommaient en moyenne 81 litres d’eau par jour et cette quantité est passée à 41 litres actuellement soit 4 litres par personne par jour, quantité inférieure au 15 litres par personne et par jour recommandés. Ainsi, nous recommandons l’aménagement et **la réhabilitation des points d’eau potable, la conduite de sensibilisations sur les questions d’eau, hygiène et assainissement** et la construction et l’utilisation des latrines hygiéniques, le creusage des trous à ordures, l’installation de stations lave mains et la pratique du lavage des mains avec savon ou cendre. Les comités de gestion des points d’eau pour les cinq (5) bornes fontaine publiques devront également être redynamisés.



#### Protection

**Actuellement 62 %** des ménages déclarent se déplacer de manière sûre dans et aux alentours du village. Ce sentiment d’insécurité pour 38 % de la population de l’axe peut s’expliquer en partie par des tracasseries, pillages et arrestations arbitraires ayant eu lieu au cours de ce mois de décembre 2019 aux environs des villages d’origine des déplacés qui ne sont pas très éloignés des localités d’accueil. De plus les femmes enceintes ou allaitantes (78 %) et les personnes souffrants d’handicap physique ou mental (39 %) et personnes atteintes de maladie chronique (10 %) constituent la catégorie de personnes vulnérable la plus importante au sein de la population. Nous recommandons donc la mise en place d’activités de plaidoyers auprès des autorités politico-administratives et militaires qui peuvent apporter des solutions durables à ce conflit.

#### Logistique

Il est possible d’atteindre les localités de l’axe par véhicule 4x4 en empruntant la route *Kajeje* qui va de Bukavu jusqu’à Chifunzi centre via Fendula. Cependant, la route Bukavu – Chifunzi centre via Bumoga n’est actuellement accessible que par moto. Une fois Chifunzi atteint, les autres localités de l’axe ne sont elles aussi accessibles que par moto du fait de nombreux points critiques (bourbiers, nids de poules, ponts). Les difficultés sur l’accès de la route avec notamment la présence de plusieurs bourbiers, passage sous route et ravine en mauvais état, rendent l’accessibilité difficile pendant toute saison. Par conséquent, nous **recommandons une réhabilitation d’urgence du tronçon Madiriri-Chifunzi en vue de faciliter la circulation des engins en toute saison** et permettre aux humanitaires d’atteindre plus facilement les bénéficiaires.

#### Pour plus d’information

**Marc LACROTTE**  
Coordinateur de zone KIVUS-RDC  
Bukavu, ACTED – RDC

**Fabien KINGILISHO**  
Responsable Suivi et Evaluation  
Bukavu, ACTED – RDC



## Annexe 1 : Démographie de l'axe évalué

Localités enquêtées	Avant la crise				Villages de provenance					
	Total individus	Total ménages	Ménages déplacés	Ménages hôtes	Total individus	Total ménages	Ménages déplacés	Ménages Autochtones	Villages de provenance	Ménages retournés
Bumoga	10743	1790	0	0	12432	2027	237	1244	Bisisi, bugaru, cibinda, mug unga, Mirhand, Kasimba, miv ugo, Kabuye, Nindja, Idunga, Lwanda, Mumbili, Chandelem, Sati	RAS
Cifunzi	23272	4104	0	0	29208	4868	764	3612		
Butwashenge	3605	601	0	0	5028	838	237	452		
Cigiri/cireka	7726	1170	0	0	9270	1545	375	950		
Cholobera	8276	1379	0	0	11064	1844	465	1088		
Chaminunu	22057	3676	0	0	35448	5908	2231	1991		
Mule	10245	1707	0	0	14136	2356	649	1187		
Kashesha	11429	1904	0	0	14274	2379	475	1429		
Mushingi	2696	449	0	0	4470	745	296	335		
Mutale	7953	1325	0	0	11814	1969	758	691		
Fendula	9745	1624	0	0	13200	2200	576	1400		
Total	117747	19729	0	0	160344	26679	7063	14379		



Annexe2 : Nombre des cas de maladies les plus répandues dans les CS de l'axe au cours des six derniers mois

Maladies	Cas chez les enfants de 0 - 59 mois	Cas chez les personnes >60 mois	Total de cas
<b>Centre de santé CHIGIRI</b>			
Typhoïde	2	6	8
Amibiase	3	2	5
Diarrhée simple	150	38	188
Paludisme	231	440	671
IRA <sup>3</sup>	125	57	182
Anémie	3	1	4
Malnutrition	271	130	401

<sup>3</sup> Infection respiratoire aigue



Poste de santé KANSORO			
Typhoïde	12	35	47
Amibiase	28	85	113
Diarrhée simple	41	23	64
Ascaridiose	17	15	32
Paludisme	310	480	790
IRA	290	340	630
Anémie	54	2	56
Malnutrition	62	3	65
POSTE DE SANTE BUTWASHENGE			
Cholera	4	11	15
Amibiase	0	34	34
<u>IRA[2]</u>	186	42	228
<u>Diarrhée simple</u>	39	52	91
<u>Anémie</u>	40	62	102
<u>Malnutrition</u>	64	2	66
<u>Paludisme</u>	112	81	193



Ascaridioses	40	29	69
<b>POSTE DE SANTE MUSHINGI</b>			
Typhoïde	0	1	1
Amibiase	10	15	25
Diarrhée simple	30	10	40
Ascaridiose	5	2	7
Paludisme	50	80	130
IRA	100	150	250
Anémie	15	5	20
Malnutrition	30	0	30
<b>CENTRE DE SANTE KASHESHA</b>			
Typhoïde	0	18	18
Amibiase	0	8	8
Diarrhée simple	91	30	121
Ascaridiose	70	0	70
Paludisme	176	494	670
<u>IRA[3]</u>	113	51	164



Anémie	15	1	16
Malnutrition	181	0	181
<b>CENTRE DE SANTE CHIFUNZI</b>			
Typhoïde	12	48	60
Amibiase	27	62	89
Diarrhée simple	320	154	474
Ascaridiose	218	106	324
Paludisme	828	3555	4383
IRA	844	563	1407
Anémie	164	110	274
Malnutrition	926	463	1389
<b>CENTRE DE SANTE MUTALE</b>			
Typhoïde	0	11	11
Amibiase	0	14	14
Diarrhée simple	122	17	139
Ascaridiose	3	13	16
Paludisme	124	273	397



<u>IRA[4]</u>	175	135	310
<u>Anémie</u>	8	4	12
Malnutrition	145	90	235
<b>CENTRE DE SANTE MULE</b>			
Amibiase	17	21	38
Diarrhée simple	96	53	149
Ascaridiose	40	20	60
Paludisme	69	279	348
IRA	107	73	180
Malnutrition	1061	420	1481
<b>CENTRE DE SANTE KACHUBA</b>			
Typhoïde	0	9	9
Amibiase	6	16	22
Diarrhée simple	25	15	40
Ascaridiose	2	10	12
Paludisme	36	91	127
<u>IRA[4]</u>	24	1	25



<u>Anémie</u>	2	1	3
Malnutrition	328	90	418
<b>CENTRE DE SANTE BUMOGA</b>			
Diarrhée simple	89	98	187
Paludisme	108	331	439
IRA	201	98	299
Malnutrition	491	0	491
<b>CENTRE HOSPITALIER CHAMINUNU</b>			
Typhoïde	3	24	27
Amibiase	3	37	40
Diarrhée simple	113	23	136
Ascaridiose	40	7	47
Paludisme	83	178	261
<u>IRA[4]</u>	193	104	297
<u>Anémie</u>	30	8	38
Malnutrition	388	0	388
<b>CENTRE DE SANTE CHOLOBERA</b>			



Typhoïde	0	11	11
Amibiase	15	29	44
Diarrhée simple	81	18	99
Ascaridiose	31	16	47
Paludisme	335	546	881
<u>IRA[4]</u>	162	73	235
<u>Anémie</u>	17	3	20
Malnutrition	303	122	425
<b>HOPITAL GENERAL DE REFERENCE DE KALONGE</b>			
Typhoïde	36	96	132
Amibiase	75	153	228
Diarrhée simple	763	254	1017
Ascaridiose	436	226	662
Paludisme	2850	6384	9234
<u>IRA[4]</u>	1683	1394	3077
<u>Anémie</u>	293	897	1190
Malnutrition	1849	926	2775



## Annexe 3 : Relevé de prix dans les marchés de l'axe :

Article	Unité de vente	Equivalent Kg/L	Prix (FC) Détaillant 1	Prix (FC) Détaillant 2	Prix (FC) Détaillant 3	Unité de stock	Stock Détaillant 1	Stock Détaillant 2	Stock Détaillant 3
<b>Légumes</b>									
Amarantes	Tas	0,42	200	200	200	Kg	8	5	8
Aubergine	Tas	0,72	500	500	500	Kg	12	12	8
Feuille de manioc	Tas	0	-	-	-	Kg	0	0	0
Oignon	Pièce	0,2	200	200	200	Kg	9	10	15
Tomates	Tas	0,38	500	500	500	kg	5	7	8
<b>Légumineuses et céréales/tubercules</b>									
Arachides	Verre	0,147	800	800	700	kg	19	23	40
Haricots importés	Assiette	1,42	2 500	2 500	2 500	Kg	50	80	100
Haricots locaux	Assiette	1,42	2 500	2 500	2 500	Kg	50	80	100
Farine maïs	Assiette	0,99	1 500	1 500	1 500	Kg	20	32	70
Graine maïs	Assiette	0	-	-	-	kg	0	0	0
Farine manioc	Assiette	0,98	600	600	600	Kg	150	100	80
Riz importé	Verre	0,165	350	350	350	Kg	120	80	250
Riz local		0	-	-	-		0	0	0
pomme de terre	Tas	1,75	500	500	500	Kg	20	35	40
<b>Viande et poisson</b>									
Poisson frais		0	-	-	-		0	0	0
Poisson salé	Pièce	0,61	5 000	5 000	5 000	Pièce	20	30	25
Poisson séché(Ndakala)	Gobelet	0,1	500	500	500	Kg	15	23	35
Poisson fumé(Mikeke)	Colis	0	-	-	-	kg	0	0	0
Poule	Pièce	2,5	14 000	15 000	14 000	Pièce	6	7	5
Viande de bœuf	Colis	0,5	5 000	5 000	5 000	Kg	70	150	170



Février 2020

<b>Autres denrées alimentaires</b>									
Huile de palme	Bouteille	0,72	1 500	1 500	1 500	L	25	30	50
Huile végétale raffinée	Litre	1	3 500	3 500	3 500	L	60	75	45
Sel	Sachet	0,485	400	400	400	kg	30	50	20
Sucre	Verre	0,255	500	500	500	Kg	20	25	30
<b>Articles ménagers essentiels</b>									
Casserolles 5L	Pièce		12 000	12 000	12 000	Pièce	5	12	24
Casserolles 7-12 L	Pièce		15 000	15 000	14 000	Pièce	12	14	9
Tasse / Gobelet 0,37L			-	-	-		0	0	0
Cuillère inox	Pièce		200	300	200	Pièce	44	35	25
Bol inox 24cm	Pièce		2 500	2 500	2 500	Pièce	10	12	21
Bol inox 28cm	Pièce		3 500	3 500	3 500	Pièce	14	9	15
Louche	Pièce		1 500	1 500	1 500	Pièce	6	15	15
Couteau cuisine	Pièce		1 000	1 000	1 000	Pièce	11	15	17
Savon de lessive, 800 gr (type bleu)	Barre		1 800	1 800	1 800	Barre	25	50	28
Drap de couverture karokaro			-	-	-		0	0	0
Pagnes, 100 % coton, WAX 6 yards	Pièce		24 000	24 000	24 000	Pièce	50	80	40
Bidon rigide, 20 L	Pièce		3 000	3 000	3 000	Pièce	10	8	12
Natte	Pièce		5 000	5 000	5 000	Pièce	5	4	8
Bâche 4x5m	Pièce		24 000	24 000	24 000	Pièce	10	8	6
Moustiquaire			-	-	-		0	0	0
Bassine plastique « nyota » 15-22L	Pièce		4 000	4 000	4 000	Pièce	12	6	8
Seau plastique 20 L avec couvercle	Pièce		8 000	8 000	8 000	Pièce	7	9	12
Serviette hygiénique lavable			-	-	-		0	0	0



**ACTED**

RAPPORT D'EVALUATION MULTISECTORIELLE

Axe Chifunzi – Mule - Chaminunu, Territoire de Kalehe, Province du Sud Kivu

Février 2020

